



# LE CAUCASE

LE CAUCASE EST UNE RÉGION D'EURASIE  
CONSTITUÉE DE MONTAGNES QUI S'ALLONGENT  
SUR 1200 KM, ALLANT DU DÉTROIT  
DE KERTCH (MER NOIRE) À LA PRESQU'ÎLE  
D'APCHÉRON (MER CASPIENNE). WIKIPEDIA.

TEXTE ET PHOTOS : BRUNO GARBAN ET SAVIER FERRAND





**LA NEIGE N'A RIEN À  
VOIR AVEC CELLE QUI  
TOMBE EN FRANCE.  
ICI ÇA TIENT !**

#### **Grenoble - la capitale**

Parfois le trip commence au sortir de la maison, surtout lorsqu'il s'agit de partir de Grenoble pour rejoindre la capitale...

Arrivé chez les fous qui courent partout, il faut brasser de la housse de ski pour entrer dans le métro, ne pas être claustro dans ces couloirs qui drainent les gens tel un transit intestinal, sortir, marcher, gérer les voitures qui déboulent, surfer sur la vague humaine.

La pause se fait seulement quand on est à l'horizontal. Décollage.

Paris-Frankfurt. Atterrissage. Décollage.

Frankfurt-Moscou. Atterrissage.

#### **Moscou**

De Moscou, nous ne verrons que l'aéroport. Le débarquement se déroule tranquillement après les formalités de douanes minutieuses, limite monomaniaques. Des douanières, shapées comme des déesses mais totalement dénuées de sourire et politesse, s'occupent de nous.

Bienvenue dans le paradoxe des pays de l'Est, un avoué mélange d'attirance et de sensation bizarre que seuls les chats échaudés connaissent...

Une fois les bagages récupérés, principalement les skis, la sortie de la zone de douane se fait dans le speed, des rafales de chauffeurs de taxis et autres rabatteurs fondent sur nous pour nous proposer leurs services. Bien décidés à garder un peu de monnaie et fiers de rester autonomes, nous les remercions de façon insistante. Commence alors une rapide errance dans l'aéroport à la recherche du terminal 2 d'où nous devons décoller. Ne le trouvant pas, nous nous adressons

En haut à gauche : l'objet du désir.  
En haut à droite : conséquence, une dépose une ligne.  
Page de droite : l'hélico c'est bien, mais le Bru (Bruno Garban) est toujours à la recherche de la ligne idéale, celle qui se mérite.





En Haut : camarade trotsky vs les montagnes du Caucase, qui est toujours au pouvoir ? Sochi version St Tropez.  
Au milieu : le Caucase, l'autre pays du pétrole.  
En bas : douceur du Contraste entre la mer et la montagne, profiter de la mer noire, attendre que la peur se pose, et rider...que du bonheur.

# LE CHAUFFEUR S'ALLUME UNE CLOPE, ENFONCE UNE CASSETTE DE ZZ TOP QUI LUI FAIT DIRECT L'EFFET D'UN TRANXEN RED BULL, ET VOILOU QU'IL ENQUILLE AVEC SA CHIGNOLE À 130 DANS LES TUNNELS PLEINE VOIE DE GAUCHE.

au bureau d'information. « *Le terminal 2 est à 8 km, vous pouvez vous y rendre en bus, mais il n'y a pas d'horaire fixe, il est plus sûr de vous adresser au monsieur qui est là pour un taxi.* » Un tour de tête et on se retrouve nez à nez avec le rabatteur qui nous avait entrepris peu de temps avant. Il nous regarde avec un sourire un poil moqueur et nous dit : « *Vous voyez que j'avais raison.* » C'est là que l'on mesure les connivences entre le bureau d'info et le rabatteur. Il passe donc un coup de fil au taxi et nous établit une facture en post-it. En attendant notre chauffeur, dans un état d'esprit tout marocain, le sourire aux lèvres, on tente une négociation du prix qui nous paraît un poil cher (50 € pour 8 bornes). Le gazier reste de marbre, un peu comme son président quand il ouvre le dossier tchétchène... On passe donc à l'essorage. Une fois chargé le merdier dans la voiture, le rabatteur et le chauffeur se partagent le pognon sans complexe sous nos yeux. Bref, on aura pu faire un tour en Logan pour arriver au terminal 2.

## Voir Sochi...

Après trois heures de vol environ depuis Moscou, nous atterrissons à Sochi, une ville à deux visages qui présente sa candidature aux JO de 2014. D'un côté, on se croirait dans une station balnéaire avec ses palmiers et sa douce farniente (paraît même que Vladimir Poutine aurait une résidence secondaire dans les alentours), de l'autre, il règne ici une odeur de chantier pas terminé.

La ville est criblée de placards de propagande pour le soutien de la candidature russe aux JO qui ont du mal à s'imposer au milieu d'un joli « bordel » ambiant. Cela dit, il reste encore environ sept ans avant les JO. Inch'Allah ! (Note de l'auteur : depuis, Sochi a été élue ville organisatrice et qui, plus est, les faces mythiques du Caucase ont été choisies par le circuit du tout nouveau Freeride World Tour pour une de ses cinq étapes...) Direction la montagne dans un van qui roule plutôt tranquille en ville jusqu'au moment où, au sortir de l'agglomération, le chauffeur s'allume une clope, enfonce une cassette de ZZ TOP qui lui fait direct l'effet d'un Tranxen Red Bull, et voilà qu'il enquille avec sa chignole à 130 dans les tunnels, pleine voie de gauche, « *dobra pajalovat* », enfin, welcome quoi. Le convoi, tel un suppositoire à la glycérine, s'enfonce dans une vallée qui tire droit vers la montagne. On traverse des zones rurales typiques des ex-pays de l'Est. De petits groupes de maisons, auxquelles est souvent accroché un bout de jardin nécessaire à la subsistance de tout-un-chacun, tapissent la route. Quarante-cinq kilomètres de pilotage plus tard,

la vallée s'élargit, nous voilà à Krasnaya Polyana, ville-station composée d'un petit village auquel se sont agglomérés des hôtels, des magasins de ski, des restos, des superettes... Bref, tout le « biotope consumériste nécessaire » à la survie d'une station de ski.

## ...et voler

Voler, c'est bien là notre but. La quête du Graal pour tout rider. La dose maximale de tout powder addict. Voler ici n'est pas possible sans l'aval des autorités administratives de l'aéroport de Sochi. Jusque-là, rien d'anormal, juste un peu de lourdeur administrative. Cela dit, il faut savoir que la DZ est située en altitude alors que l'aéroport de Sochi est au bord de la mer. Et souvent, très souvent même, le bord de mer est couvert alors que le plafond nuageux oscille entre le niveau de la mer et la station de Krasnaya Polyana. En montagne il fait grand beau, mais il semble que les bureaucrates aient du mal à comprendre cet état de fait météorologique. Heureusement, Marc Testud (le responsable de Yak & Yéti qui organise les séjours héliski ici) fait régulièrement le nécessaire auprès des autorités pour obtenir le permis de décoller, sésame pour la journée de gavage.

## Les gens

Nous ne verrons pas trop de locaux, excepté les guides russes qui travaillent avec Yak & Yéti depuis longtemps, les conducteurs de bus qui nous emmènent à la DZ, et notre cuisinière. Véritable maman pour tous, soigneuse, joueuse de cartes, et sourire permanent. Tatiana est la fée à tout faire de ce spot magique. Nous sommes logés avec les guides et quelques clients. Ces derniers, tous français, sont incontestablement des powder addicts, issus de toutes les catégories socioprofessionnelles (artisans, chefs d'entreprise, ingénieur, prof, chargé de communication...). La moyenne d'âge oscille entre 40 et 60 ans. Ils ont le même point commun, cette pathologie qui se reconnaît à l'œil qui brille quand on parle de profonde, cette brusque pili-érection lorsque l'on évoque une destination poudreuse. Beaucoup sont en rechute, ils sont déjà venus ici plusieurs fois pensant prendre la dose nécessaire, mais qui s'est avérée finalement insuffisante. Alors ils reviennent rider des lignes et des lignes, qui, mises bout à bout, ressembleraient à ce ride idéal que l'on cherche tous... Outre l'aspect pathologique, la rechute est aussi accélérée en raison du sérieux de l'organisation d'un séjour bien ficelé, qui permet à chacun de se concentrer sur

# LE CAUCASE

LE CAUCASE EST UNE RÉGION D'EUROASIE  
CONSTITUÉE DE MONTAGNES QUI S'ALLONGENT  
SUR 1 200 KM, ALLANT DU DÉTROIT  
DE KÉRCHEN (MER NOIRE) À LA PRESQU'ÎLE  
D'APCHERON (MER CASPIENNE).

À gauche : « *il y a le ciel, le soleil et la mer* », que fait la police ?, tablée de locaux où trônent des quilles de gnôle aussi raide que les lignes caucasiennes.  
À droite : petite caresse matinale, en silence, une fois évanoui le lourd bruit du M18.

son unique plaisir. Mais la poudre ne fait pas tout. Beaucoup sont séduits par ce sentiment d'attrance empreint de méfiance et de curiosité que l'on peut ressentir au cours d'un trip dans les pays de l'Est.

## La station

À la différence de beaucoup de riders moins chanceux venus à Krasnaya Polyana, nous avons survolé la station dans le ciel bleu. Nous avons pu distinguer une enfilade de télésièges dont le dernier s'arrête sur une crête donnant accès à une belle face et donc à du bon ride gravitationnel. Cela dit, même si la station est équipée en gazex pour purger les plaques, la corniche du sommet arrive parfois à se décrocher. Ce fut le cas une semaine avant notre arrivée et certains ne sont plus là pour en parler... Donc, à moins d'y séjourner longtemps pour connaître l'histoire du manteau neigeux, mieux vaut faire gaffe et rider la forêt du bas sereinement. Pour ce qui est du manteau neigeux, je citerai X. Léonti qui disait ceci dans le récit d'un trip sur Krasnaya Polyana : « *La neige n'a rien à voir avec celle qui tombe en France. Ici ça tient ! Évidemment, les miracles n'existent pas et quand le vent entre en jeu, ou quand il tombe deux mètres en trois jours, on entend un peu partout la montagne qui grogne. Cependant, sa consistance, son taux d'humidité font qu'elle tient dans des endroits inconcevables pour nous autres...* » « *...Et si l'on rajoute l'influence de la mer Noire, le cocktail est à l'image de ceux que nous buvons le soir : démoniaque.* » Voilà ce qui peut être dit des conditions de janvier. De ce que nous avons ressenti lors de notre séjour à la mi-mars, c'est souvent beau temps le matin, précipitations à partir de la fin d'après-midi, puis beau temps le matin, etc. Les lignes au soleil se réchauffaient rapidement et devenaient instables. Il reste cependant difficile de se faire une idée précise. Mais l'équipe de Yak & Yéti, grâce à un encadrement pointu, une grosse expérience et une bonne connaissance du terrain, adapte en permanence le programme aux conditions et suspend les déposes quand celles-ci deviennent critiques. La forêt s'offre alors à vous.

## Alors on ride ou bien ?

Dès leur arrivée, les clients sont formés au maniement de l'Arva et il est attribué à chacun un sac ABS. S'ensuit un gros brief sur les règles de sécurité en héliski. Check entre les guides, autorisation de vol, un bus tendance armée rouge débarque. Au volant, Shasha, l'homme aux incisives en or qui brillent, vient récupérer les clients pour les emmener à la DZ. On est parti. L'organisation a été pensée pour que les rotations soient optimisées. Trois groupes d'environ dix personnes sont déposés, encadrés par un guide français et un guide russe. Le premier groupe part, se fait poser et ride. Pendant ce temps, l'hélico droppe un autre groupe, récupère le premier groupe, puis droppe le dernier groupe, et ainsi de suite toute la journée. De cette façon, il n'y a aucun temps mort et tout le monde est content (sauf les « jamais contents »).

Le matos est rangé méthodiquement et un casse-croûte et de quoi hydrater les cuissots fumants sont à la disposition des clients dans le fond de l'hélico, que demande le peuple ? Il suffit que l'hélico s'élève de la vallée pour que l'éden apparaisse. Des faces hallucinantes se découvrent à perte de vue. Le Caucase dans toute sa splendeur s'offre à nous. Non loin, le mont Elbrouz trône (sur le toit de l'Europe ?) à 5 642 m d'altitude. À travers le hublot du mythique M18 se dessinent ces faces gavées de poudre tant rêvées. Les parures sont magiques. Les sommets se drapent d'énormes corniches alors que les faces semblent striées à la machette. De grosses lignes gorgées de couloirs apparaissent. Elles offrent le même relief : du raide, puis un replat temporaire avant d'enchaîner dans des forêts de bouleaux ou de feuillus très peu denses, propices à des lignes rapides et fluides. Une succession de courbes évidentes que l'on voit se dessiner facilement devant la spatule des fats. Sur un run, qui frise régulièrement plus de 1 000 m de dénivellée, toutes les facettes du freeride y passent. Un rêve se réalise...

Remerciements : Yak et Yéti Julbo, Rossignol...





## MIKA, GUIDE DE HAUTE MONTAGNE, ENCADRE L'HIVER À KRASNAYA

Mika est guide de haute montagne à Chamonix : l'été, il accompagne des clients dans le monde entier, l'hiver, il passe une bonne partie de la saison de ski dans le Caucase. Son parcours est classique. Après l'armée dans la Gendarmerie à Chambéry, il intègre le PGHM à Chamonix et finit par passer son diplôme de guide, métier qu'il exerce un peu partout. « Cette saison, j'ai passé deux mois dans le Caucase, mon rôle en tant que guide est de participer à l'organisation et au bon déroulement de la journée, d'assurer la sécurité du client qui consomme une prestation de glisse tout en lui garantissant un max de poudre. » Bref, si le boulot fait rêver, la tâche n'est pas aisée, il faut savoir gérer la situation, toujours faire tripper les clients dans de la poudre, analyser en permanence le terrain et assurer la sécurité des glisseurs...

# YAK & YÉTI

**On a tous rêvé un jour ou l'autre d'un trip héliski, mais un séjour héliski, ça implique quoi ? Pour ce trip, nous avons contacté Yak & Yéti, qui propose de faire de l'héliski dans le Caucase depuis seize ans. C'est Marc Testut, pionnier de cette activité à Krasnaya, qui nous a fait profiter de son expérience pour l'organisation de cette activité dans ces pays, tant d'un point de vue administratif (organisation et autorisation de voler) que d'un point de vue terrain pour guider les clients, ou pour gérer les équipes de tournage et autres pro riders. Fort d'une très grande connaissance du terrain et des spots de dépose, il s'appuie sur une équipe composée de guides français, triés sur le volet, venant pour la plupart de Chamonix. Pour en savoir plus, nous l'avons asticoté façon russe...**



### Qui es-tu ?

Je suis guide de haute montagne et moniteur de ski. Fondateur de Yak & Yéti.

### Qu'est-ce qui t'a amené à organiser l'héliski dans le Caucase il y a seize ans ?

Au départ, mon métier, la passion du ski hors-piste et la poudreuse. Les nouveaux horizons après la chute du mur de Berlin. J'ai voyagé dans le Caucase pour la première fois en 1988, puis je suis allé au Kamtchatka. À cette époque, la Russie était loin



de se douter que l'on pouvait se faire plaisir avec un hélicoptère et des pentes enneigées. J'étais le premier héliskieur en Russie et j'ai ouvert les portes à cette nouvelle économie qui était déjà une activité pour de nombreux skieurs depuis vingt ans en Europe.

### Quelle est la particularité du ski dans le Caucase ?

Des quantités de neige supérieures à nulle part au monde et une incroyable stabilité du manteau neigeux. Je ne dis pas qu'il n'y a jamais d'avalanche, mais c'est la plupart du temps incroyablement stable. Le mélange de ski en forêt et de haute montagne est aussi extraordinaire.

### Qui sont les gens qui viennent skier avec toi ?

Les passionnés de la poudre, de tous horizons et de toutes nationalités.

### Quel est le niveau requis pour pouvoir s'élancer dans les pentes russes ?

Il faut aimer le ski en poudreuse, et avoir une aptitude élémentaire à skier hors des pistes balisées.

### Dans quel état d'esprit les reçois-tu dans le Caucase ?

Comme des amis venus partager un gros gâteau.



En haut à gauche : canon de l'architecture religieuse orthodoxe.  
En bas à gauche : Mika n'a pas à prier pour se gaver de peuf toute la saison.  
Ci-dessus : le bus de 10 h 32 est arrivée à l'heure, rien à voir avec la ligne C du RER.

### **Que peux-tu faire pour les petits budgets qui veulent faire de l'héliski ?**

Leur proposer des séjours panachés héliski/remontées mécaniques adaptés à leur budget.

### **Organises-tu des trips sans forcément inclure de l'héliski ?**

En Russie, pour l'instant non, car la qualité des stations est encore limitée pour des séjours totalement remontées mécaniques. Par contre, nous proposons une gamme de séjours culturels (Moscou, Saint-Pétersbourg, transsibérien...).

### **Quel est le matériel à emporter ? Quel type de ski ?**

Les fats sont prêtés sur place. Nous proposons à chacun de nos clients des skis de poudreuse et des bâtons. Nous avons choisi nos skis parmi les plus grandes marques (Salomon, Goliath et Thunder de la marque suisse Movement...). Il est tellement plus agréable de voyager léger lorsque l'on prend l'avion.

### **En ce qui concerne la sécurité, comment la gères-tu ?**

Le séjour débute toujours par une instruction. Sac ABS obligatoire pour tout le monde. Arva, pelle et sonde, plus système de recherche Recco dans le sac des guides. La qualité et l'expérience des guides

de haute montagne (UIAGM) qui encadrent les groupes sont un atout énorme. Mais il faut aussi beaucoup de rigueur. Cet hiver, je mets en place une organisation solide avec un guide leader et une équipe de guides de référence. Parmi ces guides UIAGM et moniteurs de ski, on trouve des secouristes en montagne et des médecins. On fait tout pour que l'encadrement soit au top.

### **Des projets, des nouvelles destinations pour les années à venir ?**

Nous voulons devenir la référence mondiale en ce qui concerne l'héliski. Développer notre base en Abkhazie. Et être encore meilleurs... Des projets, bien sûr on en a plein, dans l'hémisphère Sud et en Russie, où nous préparons d'autres destinations. Pour l'hiver 2008, nous mettons en place une gamme étendue de séjours pour tous les budgets, du séjour mixte héliski/remontées mécaniques au séjour privé exclusif. Nous allons aussi acheter une Alouette 3 (figure emblématique du secours en montagne en Europe). Elle va nous permettre d'offrir une tout autre prestation (1 guide pour 5 clients) : des déposes jamais faites aujourd'hui car c'est un petit hélicoptère qui pourra gérer de petits groupes.

## Krasnaya Polyana

**ALTITUDE :** de 600 m à 2238 m.

**DÉNIVELÉE :** 1700 m.

**NOMBRE DE PISTES :** 1.

**REMONTÉES MÉCANIQUES :** 4 télésièges deux places.

**FORFAITS :** 900 roubles, soit environ 26 Euros.

**HÉBERGEMENT :** de nombreux hôtels de qualité, souvent relativement chers,

situés dans le village à 6 km du départ des remontées mécaniques, dans le hameau de Esto Sadok à 2 km des remontées mécaniques, ou au départ des installations.

**WEB :**

[http://sochi2014.com/sochi\\_french](http://sochi2014.com/sochi_french)

[www.krasnaya-polyana.com](http://www.krasnaya-polyana.com)

### CAUCASE

Un trip se prépare, surtout lorsque l'on part pour la Russie. Oubliez de partir sur un coup de tête, sans avoir sur place un contact sûr, les locaux parlent très peu anglais.

**LE VISA :** la recette miracle, trouver un correspondant sur place qui doit faire une lettre d'invitation nominative. Il vous faut ensuite compléter votre dossier de demande de visa avec une attestation d'assurance rapatriement

et quelques photos d'identité. Puis, envoyez les justificatifs avec votre passeport à l'ambassade de Russie en France. Le reste tient de la prière et de la patience. Car il faut prier pour obtenir le fameux sésame à temps. Pour aller plus vite, vous pouvez vous adresser à un cuistot professionnel et solliciter Visa Express, ils connaissent la musique. Visa Express : [www.visas-express.fr](http://www.visas-express.fr)  
Ambassade de Russie  
40, boulevard Lannes - 75016 Paris  
Tél. 01 45 04 05 01

### LES BILLETS

1 - Paris - Moscou, Moscou - Sochi :

Trois compagnies : Air France ou Lufthansa puis Aeroflot.

Pour avoir un prix moindre, envisager une escale à Frankfurt par exemple. Arrivé à Moscou, prévoir environ trois heures entre les deux vols, car outre mater les filles de l'est, il y a des trucs à faire et surtout gérer le transfert entre le terminal 1 et le terminal 2 de Sheremetyevo dont vous avez sûrement lu le récit plus haut.

2 - Genève - Moscou - Moscou - Sochi

Trois compagnies : Austrian Airlines ou Swiss'air puis Sibéria Airlines.

Depuis Genève :

Arrivée à l'aéroport de Domodedovo pas de changement ni de taxi, ni de transfert à faire tout est plus simple et plus rassurant.

**DÉCALAGE HORAIRE :** 2 h.



Un bus, une bonne glisse, un p'tit canon avec les copines, la vie quoi.



**PUB**